

# L'école des "arpètes"



## Élisabeth nous décrit comment elle a vécu sa formation aux arpètes (apprentis de l'Arsenal)

L'école de formation technique a fermé en 2002. Beaucoup de travailleurs à l'Arsenal de Brest y ont été formés. On ne rentre plus à DCNS comme ouvrier d'état, les personnes sont recrutées comme salariées

en droit privé.

L'apprentissage dans l'entreprise DCN se faisait sur le long terme, d'abord à l'école de formation technique et ensuite dans les ateliers ou les chantiers. Les nouveaux ouvriers étaient amatelotés, ce qui signifie encadrés par un ouvrier plus ancien.

### Les bâtiments

En 1947, le centre d'apprentissage se trouve au niveau du terrain de sport, dans 7 baraquements. Cette même année débute la construction des ateliers sur le plateau de Quéliverzan (2 nefs). En 1949, quatre nefs ont été rajoutées : coque, usinage, électricité, mécanique hydraulique. En 1958, les baraques ont été détruites et le bâtiment école fut construit. En 1964, le terrain de sport, et en 1985, le gymnase ont été installés.

### Accès à l'école

J'ai passé le concours des arpètes le samedi 5 mai 1984. Nous étions 1047 jeunes, répartis entre les deux restaurants de "La gueule d'or" de Quéliverzan et de Laninon. Le concours comprenait des mathématiques et du français coefficient 2, niveau 3<sup>ème</sup> et seconde.

Le 30 mai, j'ai reçu les résultats des écrits (120<sup>ème</sup> sur 1047). Suivent les tests psychotechniques et la visite médicale. La réponse définitive est arrivée mi-août.

J'étais admise à l'école de formation technique dans la spécialité "charpentier tôlier".

### La formation

Nous étions 84 admis dont 30 charpentiers tôleurs (7 filles et 23 garçons), et avions 39 heures de cours par semaine. La formation comprenait des cours généraux, techniques théoriques et pratiques à l'atelier : soudure oxyacétylénique, soudure à l'arc, oxycoupage, utilisation des machines-outils, cintreuse, plieuse...

Le 6 septembre 1984, c'est le grand jour ! J'étais très stressée, avais-je pris la bonne décision ?

Nous rentrions par la porte du Carpon. Les cours débutaient à 8 heures et finissaient à 17 heures avec une pause d'une heure, à midi. Tous les élèves mangeaient au restaurant "La gueule d'or" avec les ouvriers. Chaque jour nous passions entre 3 à 4 heures à l'atelier, les professeurs de formation technique étaient tous d'anciens ouvriers de la DCAN. Ces cours étaient beaucoup moins scolaires et se passaient dans la bonne humeur. Les petits "bobos" que tout jeune apprenti peut avoir, n'étaient jamais très graves !

À la fin de la 2<sup>ème</sup> année, nous passons notre examen de fin de formation. J'ai obtenu mon DFT (Diplôme de Formation Technique).

Aux Arpètes, nous devons aller en camp pendant les 3 premières semaines d'été. C'était l'effervescence ! La première année, nous restions en Bretagne et la seconde dans 3 régions Françaises. Que de merveilleux souvenirs passés en compagnie des élèves de DCN Indret !

### La fin de l'apprentissage

Mais tout a une fin. Après le DFT, j'attendais avec une grande impatience et aussi une certaine appréhension, mon affectation. Ce fut le chantier N (chantier des constructions neuves). Je rentrais dans la vie active à 17 ans et demi.

C'est avec un gros pincement au cœur que j'ai vu la démolition de l'école, mais c'est un très beau défi de réhabiliter ce lieu remarquable.

J'y jette toujours un petit "coup d'œil" en traversant le pont de l'Harteloire et les souvenirs reviennent.

Élisabeth Grannec



Au premier plan, le restaurant de Quéliverzan ("L'avenir des travailleurs", surnommé "La gueule d'or") ; sur la gauche, les ateliers des apprentis ; au milieu, les salles de classes ; sur la droite, le terrain de sport et le gymnase. À gauche, on aperçoit une partie du pont de l'Harteloire.